

CHAPITRE INTRODUCTIF OBELIX ET COMPAGNIE

Pourquoi commencer l'année par une bande dessinée ? Est-ce sérieux ?

La revue littéraire **LIRE**, hors série numéro 1, a consacré la totalité de ce numéro à **ASTERIX**. Le **FIGARO LITTERAIRE** du jeudi 27 janvier 2000 était aussi également consacré à ces irréductibles gaulois.

Pourquoi cet album était-il étudié à **HEC** et dans les écoles de commerce ? Il figure sans aucun doute parmi les meilleurs ouvrages de Sciences économiques et sociales. Les principaux thèmes de SES apparaissent. Citons le **NOUVEL OBSERVATEUR** du 12 décembre 1981 : » l'économie du village gaulois est fondée sur trois entrepreneurs indépendants dont le rôle dans l'accroissement des richesses n'est pas évident : un forgeron qui tape sur la tête d'un chanteur, un poissonnier qui vend des dorades pas fraîches et un tailleur de menhirs dont on ne voit jamais les clients. Le bourg d'Astérix est une entreprise à dimension humaine, de structure paternaliste. Son économie en circuit fermé, son protectionnisme étroit et la reconquête permanente d'un marché intérieur bourré de sangliers lui permettent seuls de tenir tête à la multinationale Jules César. Seuls ? Non, il lui faut aussi de la potion magique ; c'est-à-dire une aide de l'Etat. Le village manque une fois de sombrer, c'est justement quand il s'ouvre aux échanges (Obélix et compagnie), il découvre alors successivement le signe monétaire, l'élasticité de la demande, le déjeuner d'affaires, la concurrence, et pour finir la surproduction. Moralité restons chez nous » ».

Caius Saugrenus ressemblerait-il à Jacques Chirac ? Laurel et Hardy apparaissent à la page 27.

A travers la pseudo économie romaine et gauloise, on trouve les principales caractéristiques du système capitaliste (la loi de l'offre et de la demande, la concurrence, la propriété privée des moyens de production). Les situations décrites dans l'album sont toujours cohérentes.

Nous pouvons diviser l'album en 3 parties.

La **première** partie, du début à la page 12, montre la vie telle qu'on la connaît habituellement dans ce village. Les Gaulois vivent de la chasse, pratiquent le troc.

Dans la **seconde** partie, de la page 13 à la page 32, peu à peu l'échange monétaire apparaît et le village découvre la division du travail et l'organisation capitaliste. Les habitants du village abandonnent leurs activités traditionnelles, se trouvent finalement dans une situation de monoproduction et donc de dépendance vis-à-vis des Romains. Les bouleversements économiques vont modifier les mœurs familiales, le système des valeurs, le mode de consommation, la hiérarchie des pouvoirs et leurs fondements.

Dans la **troisième et dernière partie** César et les Romains se trouvent confrontés au problème de l'écoulement de leurs menhirs accumulés. Caius Saugrenus va lancer ce produit par une campagne publicitaire et créer le besoin de cet objet inutile. Les ventes de menhirs se développant à Rome, les Romains à leur tour fabriquent des menhirs moins chers que le menhir importé. Rome est envahie par des menhirs égyptiens, grecs. Les cours du menhir s'effondrent. La crise est inévitable et le sesterce sera dévalué.

1) Questions

Avant l'arrivée de Caius Saugrenus : que produisaient les Gaulois ? Pour qui ? Avec quels moyens ? Qu'échangeaient-ils ? Comment réalisaient-ils ces échanges ?

Après l'arrivée de Caius Saugrenus : Quelles modifications interviennent dans la production ? Comment Obélix se procure-t-il désormais des sangliers ? Comment Obélix doit-il s' prendre pour faire face à la demande croissante de menhirs ? A qui appartiennent les moyens de production dont se sert Obélix pour transporter les menhirs ? Comment a-t-il pu les acheter ? Que possèdent les travailleurs qui vont être embauchés par l'entreprise Obélix et compagnie ? Comment sont-ils rémunérés ? Qu'échangent les Gaulois désormais entre eux ? Obélix travaille-t-il de la même manière qu'au début ? Pourquoi Obélix ne doit-il plus décharger lui-même les menhirs ? Comment est-il rémunéré ?

2) Réponses : à travers les principaux thèmes économiques et sociaux.

La **monnaie** : passage d'une économie de troc à une économie fondée sur la monnaie (page 15), valeur fiduciaire de la monnaie, dévaluation (page 48).

La **division du travail** : division technique et sociale (Adam Smith ; Emile Durkheim) ; division internationale du travail (David Ricardo). Obélix pour augmenter la productivité achète des moyens de transport et la force de travail de ses compatriotes qui abandonnent leurs métiers d'origine (pages 18, 21, 26...)

La **loi de l'offre et de la demande** : Comment sont déterminés les prix dans une économie de marché ? (pages 17, 19, 20...).

La **création des besoins** : les Romains se demandent comment parvenir à vendre le menhir gaulois, produit inutile. Caius Saugrenus fait une étude de marché (page 35) et lance une campagne publicitaire (page 36).

La **concurrence internationale** : Achetez romain (page 38) et ayons recours au protectionnisme pour préserver l'emploi des...esclaves (page 39).

La **croissance et ses conséquences** : Elle entraîne une modification des structures sociales, du système des valeurs, des rapports sociaux, des rapports entre hommes et femmes, du temps libre, des coutumes, de la hiérarchie des pouvoirs.

La **condition féminine** : (pages 26, 27, 28). La division des rôles masculin et féminin est-elle naturelle ou culturelle ? Le travail des femmes est-il un phénomène nouveau ? Quelle est l'image dominante de la femme ? Quelles sont les conséquences du travail féminin sur la répartition des tâches dans le couple, l'éducation des enfants, l'autonomie de la femme ?

Les **classes sociales, les catégories socio-professionnelles** : (page 39) .A Rome rapports hommes libres, esclaves, patriciens, plébéiens ; Malentendus représente t-il le patronat ?

Le **Pouvoir** : avant l'arrivée des romains, le pouvoir est fondé chez les Gaulois sur la force ou la religion ; ensuite sur l'argent.

D'autres thèmes apparaissent : Le **repas d'affaires, le vêtement et sa symbolique de distinction**.

3) BONNE LECTURE.

Page 12 : NEA=ENA

Page 13 : satire des conseillers de César qui riches ont perdu toute volonté.

Page 19 : satire du langage des spécialistes.

Page 24 : le vêtement, signe de distinction sociale.

Page 27 : Laurel et Hardy.